

Suite de la page 3

parents témoignent à la fois d'un souci de vérification « qu'ils font bien », d'évaluation de la qualité du milieu d'accueil et de contrôle des soins donnés à l'enfant.

Pour les chercheurs, le dialogue entre parents et milieux d'accueil apparaît plus facile s'il s'appuie sur les cadres de référence explicites entre les professionnels et les parents. Ils ont donc présenté leurs résultats et leurs recommandations en fonction d'une douzaine de repères du Code de qualité.

Contacts :

- **Observatoire de la Santé du Hainaut (Havré),**  
Michel Demarteau  
Tél. : 065 87 96 00  
observatoire.sante@hainaut.be – site www.hainaut.be/sante/osh
- **APES-ULg (Liège),** Chantal Vandoorne  
Tél. : 04 366 28 97  
stes.apes@ulg.ac.be – site www.apes.be

 [www.fondshoutman.be](http://www.fondshoutman.be)

# L'eau@la bouche

**Toujours concernant l'alimentation :  
2 brochures...**

**« Chouette,  
on passe à table ! »**

Concilier plaisir et santé, tel est l'objectif de ce nouveau guide de l'ONE destiné à aider les professionnels des milieux d'accueil. Comment offrir aux enfants des menus variés et équilibrés ? En gardant à l'esprit ces maîtres mots : bien-être, découverte et convivialité ! Outre l'exposé des principes de l'équilibre alimentaire du nourrisson et du jeune enfant, l'approche des aspects psychoaffectifs et éducatifs et la réponse à certaines demandes spécifiques de parents, le guide propose également des outils concrets pour la réalisation des menus, pour les techniques de cuisson et un meilleur recours aux aliments de saison. Pour plus d'informations, contacter l'ONE : 02 542 12 11.

**« Enfant et nutrition »**

Cet ouvrage, réalisé par des spécialistes des grandes universités de la Communauté française et des experts de l'ONE, aborde l'alimentation de 0 à 12 ans et fait une part belle au suivi de la croissance et à la prévention de l'excès de poids. Une atten-

tion particulière à la dimension « activité physique » a également été apportée. L'ouvrage répond à un besoin de références validées en matière de nutrition infantile et s'adresse à tous les professionnels de la santé et du secteur de la petite enfance en Communauté française. Disponible sur simple demande au 0800 20 000 ou sur le site www.mangerbouger.be.

**L'accessibilité à l'école  
pour les enfants  
handicapés :  
conférence de presse  
du 10 novembre 2009**

Le 10 novembre dernier, le Fonds Houtman a organisé aux Moulins de Beez (Namur) une conférence de presse relative à l'action menée par l'ASBL « Rare Disorders Belgium » (RDB). Cette action vise, à terme, à mettre à disposition des familles d'enfants handicapés un descriptif complet de toutes les informations relatives à l'accessibilité des écoles de l'ensemble de la Communauté française, conformément à la Convention internationale des droits de l'enfant.

A ce jour, près de 350 écoles en Province de Namur, tous réseaux confondus, ont déjà été visitées. La conférence

de presse, qui s'est déroulée en présence de la Ministre Eliane Tillieux (Santé, Action sociale et Egalité des chances en Région wallonne), a été l'occasion pour le Fonds de faire état des résultats complets obtenus dans cette province. Ces résultats sont d'ores et déjà disponibles pour les parents sur le site www.accesscity.be, développé par l'Association nationale pour le logement des personnes handicapées (ANLH), partenaire de ce grand projet.

L'ensemble des textes de la conférence de presse peuvent être consultés en ligne sur le site des Cahiers.

 [www.fondshoutman.be](http://www.fondshoutman.be)

**Appel à projets  
« Pauvreté-Enfance-  
Famille » : rentrée des  
candidatures**

Près de 35 candidatures sont arrivées au Fonds ce vendredi 30 octobre 2009, date limite pour la rentrée des candidatures pour l'appel « Pauvreté-Enfance-Famille ». La sélection des projets est en cours.

 [www.fondshoutman.be](http://www.fondshoutman.be)

# Les c@hiers du Fonds Houtman n° 9



© Les Ateliers d'Art Contemporain

LE DOSSIER

Famille et alimentation **2**

ECHOS FONDS **4**

- Deux autres brochures sur l'alimentation
- L'accessibilité à l'école pour les enfants handicapés : conférence de presse du 10 novembre 2009
- Appel à projets « Pauvreté-Enfance-Famille » : rentrée des candidatures

■ ÉDITO

Les trois contributions retenues pour ce 9<sup>e</sup> numéro des Cahiers du Fonds Houtman se centrent sur les conduites alimentaires de l'enfant et de l'adolescent et sur la question de la place de l'entourage dans le cadre de cette problématique éminemment actuelle. Au-delà de sa fonction d'assurer la survie de l'individu, l'activité alimentaire imprime un rythme à l'existence et permet la rencontre entre des personnes qui partagent souvent des liens étroits. Si un enfant ou un adolescent développe, à un moment de son évolution, des difficultés au niveau de ses conduites alimentaires, celles-ci risquent bien sûr d'affecter sa santé physique, mais aussi son fonctionnement psycho-social et les relations qu'il a avec son environnement familial. Et précisément, c'est dans une perspective préventive ou thérapeutique, qui inclut la participation active de la famille, que se situent les trois recherches et actions soutenues par le Fonds Houtman.

La première est une expérience menée par l'équipe du Domaine-ULB-Erasme, qui a mis en place un groupe psycho-éducatif visant à restaurer dans leur rôle les parents dont un enfant souffre d'un trouble alimentaire (anorexie ou boulimie) et à rétablir la confiance par rapport à l'ensemble de la fratrie. Une fratrie déstabilisée depuis l'apparition de la maladie et qui exprime le besoin d'être rassurée.

Les Ateliers d'Art Contemporain et le Hêtre Pourpre (Liège) ont eux aussi agi auprès de familles concernées par les troubles alimentaires. Des activités artistiques et de découverte de la nature sont proposées aux enfants et à leurs parents; elles visent à valoriser les ressources parentales et les compétences des enfants; ce qui débouche sur une meilleure cohésion familiale.

Enfin, le projet ALMA (ALimentation dans les Milieux d'Accueil de la petite enfance), développé par le Service Prévention et Promotion de la Santé de l'Observatoire de la Santé du Hainaut et par l'APES-ULg, a mis en évidence l'importance d'une bonne communication au sujet de l'alimentation entre parents d'enfants fréquentant un milieu d'accueil et professionnels. Le dialogue préconisé est susceptible de lever des tensions parfois observées chez les différents partenaires, particulièrement lors de moments-clés, comme celui de la diversification alimentaire.

Trois expériences riches en enseignement pour les parents et les professionnels confrontés quotidiennement à cette activité alimentaire si « banale » et pourtant si souvent génératrice de questionnements et de problèmes.

Prof. Francine Gillot-de Vries, Expert du Comité de Gestion du Fonds Houtman représentant l'ULB.



**Éditeur responsable :** M. Vainsele,  
Avenue de la Toison d'Or 60C,  
1060 Bruxelles (Belgique).  
Tél. +32 (0)2 543 11 71  
Fax : +32 (0)2 543 11 78  
www.fondshoutman.be  
**Coordination :** Texto asbl  
Tél. +32 (0)4 220 96 50  
Fax : +32 (0)4 222 30 45  
www.texto.be  
**Création graphique :**  
www.texto.be  
**Travail journalistique :**  
Agence Alter - Pascale Meunier



L'icône  indique qu'un développement plus complet des articles est proposé sur le site [www.fondshoutman.be](http://www.fondshoutman.be)

## Famille et alimentation

**Entre 2007 et 2009, dans le cadre de son appel à projet « Parentalité et problèmes liés à l'alimentation », le Fonds Houtman a soutenu trois expériences très différentes.**

### Le groupe psycho-éducatif multifamilial « Parents-Fratrie » dans l'anorexie et la boulimie du jeune

L'équipe du Dr Yves Simon, psychiatre directeur du Programme anorexie-boulimie au Domaine-ULB-Érasme, organise depuis près de vingt ans des groupes de parole pour les parents d'adolescents souffrant d'un trouble alimentaire. Les préoccupations des parents à l'égard de leurs autres enfants y sont souvent évoquées. En effet, lorsqu'un jeune est atteint d'anorexie mentale, une cascade de problèmes déstabilise peu à peu l'équilibre familial et la fratrie est aussi frappée de plein fouet par les bouleversements du quotidien. Anxieux et focalisés sur le traitement, les parents ont le sentiment de délaisser leurs autres enfants et de ne plus être capables de répondre à leurs besoins comme avant. « Dans un souci de protection, ils disent avoir des réticences à aborder le sujet du trouble alimentaire avec eux et demandent à être soutenus pour les informer et pour exercer au mieux leurs compétences parentales dans le cadre particulier et difficile d'une longue et potentiellement grave maladie, explique le Dr Simon. Ils expriment aussi le souhait que leurs enfants aient l'opportunité, comme certains le font eux-mêmes lors de groupes de parents, de partager leur expérience avec d'autres jeunes vivant la même situation. »

Parents (l'ASBL Miata-Maison d'information et d'accueil des troubles de l'alimentation), cliniciens (le CTTA-Centre Thérapeutique des Troubles alimentaires de l'Adolescent au Domaine-ULB-Érasme) et chercheurs (l'Unité de Psychologie Sociale de l'ULB) se sont unis pour mettre sur pied un groupe psycho-éducatif multifamilial « Parents-Fratrie » qui répond à ces demandes. Sept journées au total ont été organisées grâce au soutien du Fonds et 41 familles y ont participé, soit près de 180 personnes. « Le but de cette expérience était de tester les conditions de faisabilité et de réussite de ce type de groupe », poursuit le Dr Simon. C'est chose désormais acquise, ces journées étant aujourd'hui intégrées au Programme anorexie-boulimie du Domaine-ULB-Érasme.

En pratique, ces groupes rassemblent de quatre à huit familles au cours d'une journée où se succèdent différents moments de parole axés sur les bouleversements vécus par les frères et sœurs de l'adolescent depuis l'apparition de la maladie. Il s'agit tantôt de séances plénières parents-enfants, tantôt de groupes réservés aux frères et aux sœurs, avec ou sans la présence du jeune souffrant d'anorexie ou de boulimie, les animateurs favorisant les échanges directs entre les familles et le soutien réciproque.

Diverses activités sont proposées : sculpture, rédaction de lettres, jeux, groupes de parole... Il s'agit de restaurer les parents dans leur rôle, de rétablir la confiance par rapport à l'ensemble de la fratrie. « Ils sont très attentifs aux témoignages de leurs enfants mais aussi des autres fratries, constate l'équipe. Quand les jeunes manifestent leur point de vue verbalement ou par le biais des émotions, les parents comprennent mieux ce qui se passe, ils peuvent ajuster leurs attitudes et leurs décisions. » Les frères et sœurs ont également besoin d'être rassurés. « Leur grosse inquiétude, c'est que leurs parents craquent. » Ils ont aussi besoin de réponses claires à leurs questions.

#### Contacts :

- **Le Domaine-ULB-Érasme (Braine-l'Alleud)**, Dr Yves Simon  
Tél. : 02 386 09 78 ou 02 386 09 39  
info@domaine-ulb.be – site www.domaine-ulb.be
- **ASBL MIATA (Braine-l'Alleud)**  
Tél. : 02 385 09 40 (permanences téléphoniques et accueil parental le mardi et le jeudi après-midi)  
info@miata.be – site www.miata.be
- **ULB – Unité de Psychologie Sociale (Bruxelles)**,  
Pr Olivier Klein  
Tél. : 02 650 46 43  
oklein@ulb.ac.be

### Les ateliers « Art, Santé et Environnement »

La deuxième expérience est un double projet de prévention précoce grâce à l'apport de techniques artistiques. Ce projet est porté par les Ateliers d'Art Contemporain (AAC) et le Hêtre Pourpre, à Liège.

Entre novembre 2007 et juin 2008, 27 ateliers ont été réalisés pour trois grands publics : des ateliers artistiques et de découverte de l'environnement pour un public familial aux AAC et sur un site de maraîchage; des ateliers artistiques de découverte de l'environnement pour des familles avec de jeunes enfants bénéficiaires de consultations ONE de la région de Liège; et des ateliers artistiques pour des enfants et des adolescents hospitalisés à la Clinique de l'Espérance de Montegnée. « L'objectif général de ce programme est d'offrir aux enfants, aux adolescents et à leurs parents, concernés de près ou de loin par des troubles de l'alimentation, des activités qui soutiennent leurs compétences déjà mises en place », précise Catherine Hansoul, Coordinatrice du projet.



© Les Ateliers d'Art Contemporain

Ces activités visent à renforcer les ressources parentales favorables à la cohésion familiale, à remailler le dialogue entre les enfants, les adolescents et leurs parents et à initier des liens sociaux permettant aux familles de sortir de l'isolement. « Les ateliers renforcent également le sentiment d'assurance des parents en offrant des repères clairs sur leurs capacités d'agir avec leur enfant, pour le bien-être de l'enfant et le leur », ajoute Catherine Hansoul.

Le premier volet utilise principalement les techniques picturales et le modelage d'argile, accessibles aux enfants et aux parents. Le second permet aux enfants de participer à la vie d'une exploitation en agriculture biologique, de pratiquer des actions concrètes en commun, en cultivant un potager et en prenant soin des animaux. Enfin, ces journées de découverte de l'environnement favorisent la socialisation des familles.

Les ateliers pour enfants hospitalisés touchent quant à eux de jeunes patients âgés de trois à dix-huit ans, sans distinction de pathologie. « Ces ateliers permettent aux enfants d'effectuer une initiation aux arts et de connaître des expériences artistiques dans une perspective éducative de soutien à la santé », dit Catherine Hansoul. Cette fois, les parents ne sont pas là. Les enfants sont guidés par un artiste peintre et accompagnés par une éducatrice. Deux groupes ont été constitués, l'approche étant adaptée à leur âge et à leur situation. Le groupe des ados était constitué essentiellement d'adolescentes présentant des troubles alimentaires. Elles se sont vues proposer une technique d'aquarelle pour apprendre à jouer sur les lumières et sur les

transparences. « Dans l'anorexie, souligne Catherine Hansoul, le problème est d'oser les alternances, d'aller dans les nuances, de ne pas se réfugier dans des extrêmes radicaux. »

Ce projet vient en support des soins thérapeutiques plus spécialisés. Il permet de relancer la mobilité intérieure, psychique. C'est un atelier artistique qui soutient une progression vers la santé. « L'autonomie créative est fragilisée et c'est ça qu'il faut restaurer. » Partir du concret pour se diriger vers quelque chose de plus imaginaire tout en bénéficiant d'aide et d'une base objective, c'est ce que ce projet sous-tend. « On donne des repères et après on se permet d'imaginer. »

Ces ateliers se poursuivent aujourd'hui et des journées de formation pour les professionnels de l'accompagnement des enfants et des familles seront organisées durant la saison 2010-2011.

#### Contact :

- **Les Ateliers d'Art Contemporain et Le Hêtre Pourpre (Liège)**, Catherine Hansoul  
Tél. : 04 221 51 51  
info@lesaac.net ou catherinehansoul@hotmail.com –  
site www.lesaac.net

### Le projet ALMA (ALimentation dans les Milieux d'Accueil de la petite enfance)

est une étude sur les usages et représentations de l'alimentation menée par le Responsable du Service Prévention et Promotion de la Santé de l'Observatoire de la Santé du Hainaut (M. Demarteau, H. Bauwens, S. Gerin, et E. Martin) et l'APES-ULg, Unité de l'École de Santé Publique de l'Université de Liège (Chantal Vandoorne et Gaëtan Absil). Il se concentre plus particulièrement sur le moment-clé de la diversification alimentaire chez les jeunes enfants âgés de 6 à 18 mois, qui apparaît comme sensible pour les parents. Le développement des goûts, des préférences voire des intolérances de l'enfant sont de nature à introduire une certaine tension autour du repas ainsi que des doutes, des découragements, des choix parfois en contradiction avec les recommandations.

Les chercheurs ont envisagé l'alimentation sous l'angle social : comment mange-t-on, où, quand et avec qui, qui prépare ? Et sous l'angle communicationnel : que dit-on quand on parle d'alimentation, à qui le dit-on ? Ils ont analysé les facteurs qui interviennent dans l'organisation des repas au sein des milieux d'accueil et comment ces facteurs agissent sur la qualité de l'offre alimentaire ou sur la qualité du contexte relationnel dans lequel se déroule le repas.

Leur principal constat : professionnels et parents ne communiquent pas assez à propos de l'alimentation. Si les échanges entre les deux parties sont fréquents, dans les faits ils se limitent le plus souvent à des questions liées à la quantité consommée ou au comportement de l'enfant. Les questions posées par les